

ESPACE MOBILE

ÉDITO

Benoît Piedboeuf, président du CACLB

Un bouleversement. C'est à un bouleversement de notre quotidien, de nos routines les mieux ancrées, de nos perspectives, dans tous les sens de ce terme, de nos rapports à l'autre, de notre rapport à nous-mêmes, à nos forces, à nos fragilités, un bouleversement qui interroge nos espoirs, défait nos gestes, et parfois, plus profondément, affecte, frappe nos sentiments, lorsqu'un de nos proches ou nous-mêmes sommes touchés, bref, c'est à un bouleversement total, mondial, presque existentiel, que nous confronte cette pandémie.

Inutile de vous dire que le monde de la culture en Belgique, et particulièrement les artistes, ont été, sont et seront durement atteints, dans leurs divers intérêts, leur créativité, leur raison d'être même. Inutile de vous dire que le CACLB, lui aussi, a subi le contre-coup de cette situation, puisque des quatre expositions prévues, seules deux ont survécu. Mais, plus que jamais, il me semble utile de vous dire que, loin d'en faire une maladie, notre Centre d'Art, avec l'implication de toute son équipe, ne s'est pas découragé, est resté à l'écoute des artistes et n'a cessé de se réinventer, de tenir le cap artistique de la saison 2020. Par force, cette saison a certes été amputée, raccourcie, mais, cet été comme cet automne, elle n'en sera pas moins féconde en découvertes, d'une « Arborescence », qui se ramifiera des containers et du bureau des forges vers l'ensemble du site de Montauban, à des « Transferts » qui ont été transférés de ce printemps aux mois de septembre et d'octobre. Une saison qui sera également riche en développements sur les réseaux sociaux et en partenariats, puisque établir et entretenir de nouveaux liens rend apte à surmonter les difficultés, à envisager l'avenir ensemble, autrement.

À propos de partenariat, celui, tout récent, noué par le CACLB avec le Réseau LoRA (Lorraine Réseau Art Contemporain) aurait dû être inauguré sur les chapeaux de roues, les quatre roues du car bondé qui aurait dû nous emmener, le dimanche 15 mars, vers les galeries d'art de Metz et « La Cité Radieuse » de Le Corbusier à Briey. Les règles du confinement nous en ont empêchés. Mais notre partenariat transfrontalier, lui, est appelé à se prolonger, se déployer, nous conduire vers d'autres voyages, nous faire découvrir d'autres visages de la création contemporaine, dans une liberté retrouvée, dès que possible.

Sur Facebook ou Instagram, le CACLB tient déjà son « Journal de campagne », dans lequel, et à défaut de pouvoir le faire au physique, il se revisite et peut se (re)visiter autour d'une triple thématique : son histoire, son site au fil des saisons, et ses rencontres avec les artistes invités cette année, à travers leurs univers, en photos, audios ou vidéos, qui sont autant de visions anticipées de leurs œuvres exposées.

Les artistes, donc. Ce 11 juillet, ils seront présents lors de l'ouverture de notre exposition d'été, qui, exceptionnellement, sera aussi celle de la saison. Alexandre Hollan, Gérard Dederen, Valérie Vogt, Mario Ferretti, Alice De Visscher. À eux cinq, ils sont les foisonnants rameaux, les racines solides, les cercles concentriques d'un tronc commun, et hors du commun par la qualité, le caractère, la justesse de leurs réalisations. Ils sont les fruits en peinture, en images, en gestes, en fusain, en bois, en verre, en acier, en papier,



Claude Cattelain, « Straight Ahead », 2018. Installation, Moac, Bruxelles © photo: Gilles Ribero



Alexandre Hollan, « Le Déchêne » grand chêne, 2012. Acrylique sur toile, 130 x 195 cm. Courtesy Galerie La Forest Divonne



Valérie Vogt, « 0-01-02-22 ». Image extraite d'une vidéo réalisée pour le CACLB, 2020



Mario Ferretti, « Arbre et Pierre » (détail), 2019. Sculpture en bronze

en inox même, les fruits toujours succulents mais parfois un peu brûlés, il est vrai, au soleil de leur création, ils sont les fruits d'une « Arborescence » qui va décliner l'arbre sur toutes les matières, toutes les formes, tous les tons, qui va le partager et le faire partager en multiples évocations. Comme le dit Alexandre Hollan, les arbres sont des portes, des portes qui ouvrent sur l'inconnu, cet inconnu qui donne une dimension essentielle à la recherche de l'artiste, à tout.

L'équipe a réfléchi au meilleur moyen de vous faire rencontrer les artistes durant tout l'après-midi du 11 juillet, jour de l'ouverture, jour d'un vernissage qui n'en portera pas tout à fait le nom. Tout au long de la saison, vous serez accueillis dans le respect des normes sanitaires, afin de vous permettre de vous déplacer, de visiter le site sereinement, en toute sécurité et, grâce à ses grands espaces extérieurs, en (presque) toute liberté.

Cette exposition se clôturera le week-end des 12 et 13 septembre, week-end qui sera aussi celui des Journées du Patrimoine en Wallonie. À cette occasion, le CACLB s'associe à la Ferme de Bar, au Centre de Nature et de Dépense et au Musée Gaumais afin de créer un parcours original, aéré, arboré :

« Secrets d'arbres ». De la Ferme à Montauban, haut et bas, en passant par le Centre de Nature, la route sera entièrement réservée à une circulation piétonnière. À pieds ou à vélo, les familles pourront ainsi découvrir de multiples approches du monde des arbres, ainsi que les secrets de la belle arborescence de nos forêts, puisque celles-ci, depuis la mi-mai, sont rouvertes à la promenade réparatrice, à la prise d'air salvatrice.

Cet automne seront à noter un report et un transfert. Le report, c'est le Prix du Luxembourg, qui aura finalement lieu au printemps 2021. Appel est d'ailleurs ici lancé aux jeunes artistes de la province: n'hésitez pas à envoyer votre dossier au CACLB. Le transfert, c'est celui, comme déjà dit, de l'exposition programmée ce printemps. Cette exposition présentera les travaux d'Hughes Dubuisson, de Yonghi Yim et de Claude Cattelain.

À vous signaler encore, cet automne, nos Laboratoires numériques éphémères, en collaboration avec l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon et la commune d'Etalle, et enfin, du 20 au 22 novembre, notre participation annuelle à Luxembourg Art Week, foire d'art contemporain à Luxembourg.

Plus que jamais, au vu du contexte actuel, le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge doit être un lieu vivant, inspirant, encourageant, et un soutien sûr pour tous les artistes. Nous leur sommes restés fidèles, nous avons poursuivi le tissage de nos valeurs sur l'écheveau du temps et de l'espace confinés, nous sommes debout et déterminés à poursuivre le chemin en votre compagnie, rejoignez-nous donc, fidèles à vos élans. Votre adhésion est la meilleure des récompenses pour eux, comme pour nous... à très vite!



Espace René Greisch © photo: J.-P. Ruelle

MONTAUBAN

ARBORESCENCE

— 11.07 au 13.09



Alexandre Hollan, Rythmes de lumière dans un arbre, « Le Chêne dansant », 2019. Acrylique sur papier, 57 x 76 cm
Courtesy Galerie La Forest Divonne



Gérald Dederen, Sans titre, 2018. Bois brûlé, fusain, 240 cm x 0,10 cm © photo: Zvonock



Valérie Vogt, « Forêt (Esquisse de Forêt(s)) ». Exposition à la galerie Quai 4 (détail) © photo: Jacky Lecouturier



Alice De Visscher, « Long et Haut ». Performance présentée à Cologne en 2015 © photo: Evamaria Schaller



Mario Ferretti, table de recherche

ESPACE RENÉ GREISCH



ALEXANDRE HOLLAN

PEINTURE, DESSIN

Du mardi au dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre

Pour Alexandre Hollan, les arbres sont le cœur de sa recherche artistique, son motif, des amis qu'il nomme, et des solitaires comme lui. Mais surtout, ces êtres vivants sont des intermédiaires, des portes vers l'inconnu, que ses peintures, ses fusains apprennent à découvrir, à ouvrir, car il les éprouve de même nature que lui.

Chaque été, dans le sud de la France, il chemine à leur rencontre, les choisit. Face à eux, à une juste distance il se niche, les regarde, ressent l'instant, la permanence de leur vie. S'ensuit un travail journalier qui, d'un même motif, des impressions, sensations et respirations de l'arbre comme de l'artiste, en saisit les mouvements fugitifs. L'énergie, la vitesse, la fluidité, par la vibration d'un trait continu, sur le papier. Ou le ralentissement, la profondeur, la densité, au moyen d'une masse sombre semée de nuances plus claires. Ou les élans, la lumière, par des lignes colorées, élémentaires. Ou, à travers une brume de chêne, d'olivier qui s'estompe dans l'air, l'artiste décèle, en et autour de lui, une présence immense, un souffle puissant, un silence, un espace qui le renvoie à ses espaces intérieurs.

Alexandre Hollan est né en Hongrie en 1933 et vit à Paris depuis 1956. Dès cette époque, d'abord en nomade, puis dans son mazet dans l'Hérault, il prend l'habitude de travailler en contact intime avec les arbres.

CATALOGUE ALEXANDRE HOLLAN

Un catalogue consacré au travail de l'artiste et aux œuvres qu'il présentera dans l'Espace René Greisch sera disponible dès l'ouverture de l'exposition au prix de 10 €.

ESPACE RENÉ GREISCH



GÉRALD DEDEREN

SCULPTURE, DESSIN

Du mardi au dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre

Le 2^e étage des containers offre à Gérald Dederen la possibilité d'exposer, enfin réunies, les deux branches de sa recherche artistique, la sculpture et le dessin.

Pensant, composant d'abord en volumes, il a par la suite observé dans ses graphites, ses fusains, une attitude de travail identique. À savoir ne jamais représenter. Par l'économie des moyens mis en œuvre, toujours aller vers plus de simplicité. Laisser libre expression à ses matières, médiums et supports, et par là, pour l'artiste, faire fi de sa maîtrise, donc laisser place, face à sa création en chemin, à la découverte, l'étonnement, la surprise. Si bien que ses fragments de bois, en cercles, longues tiges ou plaque noire, dressés, qu'un feu nourricier a transmués, figés, se font graphiques. Si bien que ses fusains, superposés en couches successives, apportent volume à ses papiers. Et que parfois, sur une paroi, d'un seul trait, une ligne sombre parachève une installation de bois brûlé, à se méprendre sur sa nature réelle.

Gérald Dederen, né à Verviers en 1957, vit et travaille aujourd'hui à Bruxelles. Il enseigne la sculpture à l'Académie de Watermael-Boitsfort et poursuit ses recherches d'unité entre les disciplines qu'il pratique.

ESPACE EXTÉRIEUR
HALLES À CHARBON



MARIO FERRETTI

SCULPTURE, INSTALLATION

Accessible en permanence
jusqu'au 25.10.2020

Cet été, au centre de la moins ancienne des halles à charbon, s'élève un arbre sur un rocher. À peine ses racines et radicelles frôlent-elles le sol. De son tronc, creux, ses branches s'envolent, mais mouvantes, et émouvantes car leur essor est tortueux. Au près des ruines des hauts-fourneaux, certaines lancent même des flammes aux cieux. Cet arbre, comme tous les arbres, a la ténacité de la vie enracinée en lui, puisqu'un aride rocher le nourrit. Rocher qui pareillement est creux, et par places rougi, lui prêtant l'aspect du cœur dont il est inspiré. Cependant cet arbre, au contraire de tous les arbres, et ce rocher ne sont ni de bois ni de pierre mais d'acier. Mario Ferretti les a martelés, soudés, sculptés dans son atelier. Partant d'arbres, de rochers vécus, il leur a offert la chaleur du métal, les a rendus organes, a transformé, tout en les préservant, leur nature, leur énergie vitale, avant de les disposer là où, pendant des siècles, un autre métal, de la fonte, fut fabriqué.

Né en 1970, formé à la mécanique, la restauration d'œuvres, la sculpture, Mario Ferretti associe le végétal à l'industrie. Il a été assistant à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, et à l'origine de la biennale « Sites en ligne » de Sully.

ESPACE RENÉ GREISCH



ALICE DE VISSCHER

PERFORMANCE, VIDÉO

Du mardi au dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre

Son corps, son lieu de vie, dans cette vie, Alice De Visscher l'allie, l'accouple à la vie de lieux dont elle s'empolit. Pendant ses performances, ses gestes, les quelques objets qu'elle manie, expriment l'espace, soulignent les traits de sa structure, sa sensibilité, sa poésie. D'instinct, à bras le corps, elle le saisit. À travers ses actes minimalistes, elle le traduit. Parfois, son état intérieur vibre vers les spectateurs, se transmet dans le souffle d'un accord de son corps au cœur du paysage ou de l'édifice, simplement, sans tricherie.

À Montauban, l'artiste projette une performance, filmée peu avant sur le site, au rez-de-chaussée des containers. Ainsi fait-elle entrer son espace corporel dans la nature, et, dans ce lieu sombre et clos, cette nature, sa verdure, son ouverture, sa lumière. De plus, durant l'été, le 2 août à 15h, sa présence en gestes, toute l'arborescence de ses membres, de sa chair, rencontreront l'œil des visiteurs.

Comédienne de formation, née en 1979, Alice De Visscher vit et travaille à Bruxelles. Elle a souhaité développer son travail corporel dans des domaines où elle trouve davantage de liberté, d'autonomie et d'expression singulière: la performance, l'installation et le dessin.

BUREAU DES FORGES
ET ESPACE EXTÉRIEUR



VALÉRIE VOGT

INSTALLATIONS

Du mardi au dimanche de 14h à 18h. Entrée libre

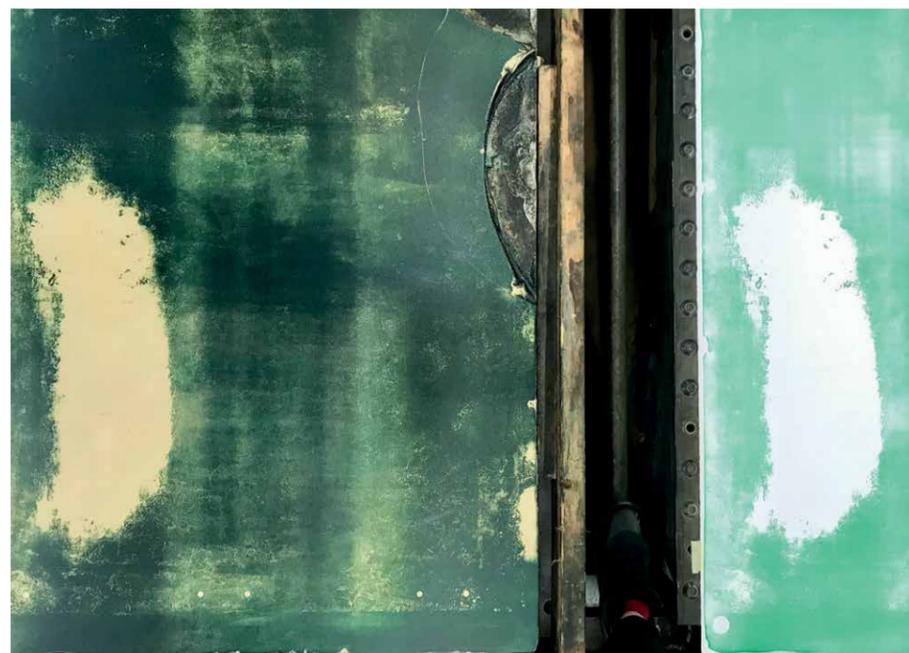
Déjà visible sur le site, depuis 2017, à travers ses trois miroirs qui, sur les containers, réverbèrent arbres, ruisseau, pluies de rayons solaires ou d'eau, et visiteurs piquetés de gouttes de vide, Valérie Vogt est invitée, cette année, avec trois œuvres dans lesquelles le visible joue toujours avec son complément, son contraire. Dans le bureau des forges, des embryons de troncs, rassemblés à l'étage, esquissent une forêt mémorielle dans laquelle le temps est intérieur, sans âge. Chacun s'est levé ou, après embrasement, s'est éteint sous un globe de verre, esquissant, par reflets, une autre forêt, celle de la charpente de chêne, et d'autres visiteurs, qui peuvent se retrouver dans leur image. Au rez-de-chaussée, une souche-cime résume un arbre sans son corps intermédiaire, sous le poli d'une coupole qui met les doubles des corps de chair plus au contact de ses matières. Et à l'extérieur, trois arbres ponctués de miroirs d'une forme complexe réfléchissent, grâce à l'œil de qui les regarde, leurs environs, ainsi que le regard reproduit sur le tronc, entre ce qui, de lui, est visible et ce qui est trouble, dans son inversion.

Valérie Vogt, née à Munich, vit et travaille à Bruxelles. Ses réalisations artistiques, protéiformes, sont les reflets de ses questionnements, entre la nature, les arts plastiques, le cinéma, la littérature, l'histoire et l'actualité, leur mystère, leurs déchirures.

MONTAUBAN

TRANSFERTS

— 26.09 au 25.10



Yonghi Yim, En cours - Impression, vue d'atelier, 2020

Au CACLB cet automne, l'exposition TRANSFERTS présente trois univers aux expressions, techniques et matériaux très divers, mais qui ont en commun de rendre sensible l'invisible, d'inclure à l'aval de l'art l'amont de sa réalisation.

ESPACE RENÉ GREISCH



CLAUDE CATTELAÏN

INSTALLATION, VIDÉO

Le mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre

Un étang,
Remonter à l'air libre l'argile vaseux de son fond.

En recouvrir le sol du container le plus haut et le laisser sécher.

Chauffer ce nouveau sol argileux à la flamme brûlante du chalumeau,

Comme une cuisson de céramique volontairement sauvage.

Comme un paysage de terre qui se fige dans le rectangle d'une architecture.

Comme un paysage craquelé, ouvert au paysage vivant derrière la fenêtre.

Plus tard, déplacer tous ensemble ce sol de terre cuite.

Transporter à plusieurs ce paysage brisé, fragment par fragment,

Pour le déposer sur un radeau de bois à ses mesures,

Flottant vaguement sur l'étang.

Et observer le paysage morcelé, durci par la flamme,

S'imbibant et sombrant vers le fond retrouvé d'un étang.

Il y avait déjà des histoires de déplacement, des déplacements presque immobiles comme dans cette vidéo où je marche sur place en creusant le sable sous mes pas.⁽¹⁾ Il y a souvent des histoires de sol, celui qu'on recouvre⁽²⁾ et celui où l'on se couche.⁽³⁾ Et il est toujours question de cycle sans fin⁽⁴⁾ ; de retour à la terre ; de retour au feu⁽⁵⁾ et de retour à l'eau.⁽⁶⁾

Claude Cattelain

(1) *From sand to dust* - vidéo - 2011(2) *Straight ahead* - installation - 2018(3) *Breath 2* - vidéo - 2017(4) *Armature variable* - performance - depuis 2004(5) *Vidéo hebdo 63* - vidéo - 2010(6) *Fabrica/Brighton day 10 reloaded* - vidéo - 2016

Claude Cattelain vit et travaille entre Bruxelles et Valenciennes. Son travail se base sur des actions souvent physiques où les matériaux et le corps sont mis en tension dans des performances, des vidéos, des sculptures ou des installations dans l'espace.



Claude Cattelain, « Radoub », 2016. Vidéo

ESPACE RENÉ GREISCH



YONGHI YIM

LITHOGRAPHIE

Le mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre

À l'acte unique et irréversible du dessin s'opposerait la production multiple et mécanique de la lithographie. Après dix années de dessin, en venir à la lithographie a été pour Yonghi Yim une manière de réinterroger sa pratique et de donner un rôle singulier à l'outil industriel. Le geste technique, l'objet même de la pierre, l'imposante presse, le passage machinal du rouleau mais aussi le temps nécessairement long de création l'ont menée à de nouvelles prises de position dans son travail. En allant au maximum des mesures des outils mais aussi celles de son propre corps, elle entre volontairement au contact des limites qui lui sont imposées. Dans la lithographie comme l'expérimente Yonghi Yim il s'agit de dépasser l'efficacité du procédé d'impression pour recueillir ce qu'il a d'insaisissable. Autrement dit, chaque geste importe mais n'induit pas un résultat souverain.

Ainsi de manière itérative, à la surprise ou l'accident survenu à la surface du papier se rejoue la légitimité de l'idée. Et si partir de la technique semble une manière d'évacuer les conventions esthétiques, ce serait davantage pour Yonghi Yim une manière de réunir de pré-supposés contraires. Tant la précision que l'imprévisible peuvent alors donner lieu à des évidences artistiques.

Cécile Vandernoot (extrait)

Après des études d'histoire de l'art à Paris, Yonghi Yim s'inscrit à Bruxelles, d'abord en Dessin à l'Académie des beaux-arts en 2002 puis en lithographie à la RHoK Academie en 2013. Elle en explore depuis les limites et les propriétés et enseigne à l'Arba-esa.

BUREAU DES FORGES



HUGHES DUBUISSON

SCULPTURE

Le mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.
Entrée libre

« ERRATIQUES ».

Depuis quelques années, je me mets en quête de fragments de rochers que je récupère dans des carrières de pierres pour reproduire mécaniquement, par le système exclusif du moule à bon creux en plâtre, un spécimen favori le plus fidèlement possible sans chercher à dissimuler son matériau de tirage et les traces des dessous constitutifs de son mode de fabrication, ni à le recouvrir d'une peinture illusionniste ou décorative.

La traduction moulée de cet objet lithique offre la perception esthétique transformée d'une sculpture prête à accompagner les reproductions d'une gypsothèque imaginaire, lieu de réunion par excellence d'un ensemble statuaire élevé à la dignité d'œuvre d'art.

Pour le CACLB de Montauban, j'ai fait choix de présenter au sol de l'espace sous charpente de la petite maison blanche, sept duplications de modèles différents, disposés de manière aléatoire, sans aucun souci de composition plastique comme le sont les éléments lapidaires éparpillés de manière chaotique dans un environnement sauvage.

Au rez-de-chaussée, un moule à bon creux en plâtre d'un bloc de pierre permet de se représenter le travail de conception de la matrice fondatrice de ces tirages artisanaux.

Hughes Dubuisson, 29/01/2020

Né en 1971, Hughes Dubuisson vit et travaille à Bruxelles. Après avoir développé ses compétences dans le domaine du moulage auprès de l'Atelier de moulages du Musée du Cinquantenaire à Bruxelles pendant 13 ans, il se consacre à un travail sculptural consistant en la reproduction de blocs de pierre bruts depuis 2013.



Hughes Dubuisson, « Gemellus », 2014. Acrylique et fibre de verre, 66,5 x 43 x 23 cm © photo: O. Droeshout

À VOIR AUSSI SUR PLACE

— 11.07 au 25.10.2020

CONTAINER FLACHOT

BERTRAND FLACHOT, 2011

Accessible sur demande

BUREAU DES FORGES

KRIS RABAUT, 2013

Accessible aux heures d'ouverture

ESPACE EXTÉRIEUR

AURÉLIE SLONINA, 2012

BERNARD GILBERT, 2016

VALÉRIE VOGT, 2017

SAMUEL D'IPPOLITO, 2018

Accessibles en permanence

MUSÉE LAPIDAIRE

PHILIPPE LUYTEN, 2018

Accessible en permanence

AUTRES ACTIVITÉS



Naomi Gilon, « Sneakers » (détail), 2019. Céramiques émaillées, 70 x 80 x 30 cm
Retrouvez le travail de l'artiste cet automne à la foire d'art contemporain Luxembourg Art Week

PRIX DU LUXEMBOURG 2020

Le Prix du Luxembourg, concours triennal d'arts plastiques, s'adresse aux artistes de la province âgés de moins de 35 ans œuvrant dans les domaines du dessin, la peinture, la gravure, la photographie, la vidéo, la sculpture, la sérigraphie, la céramique, la performance, l'architecture, le stylisme, l'installation ou encore les arts sonores et numériques.

Véritable tremplin pour la jeune création contemporaine du Luxembourg belge, il a permis de révéler plusieurs talents qui font aujourd'hui l'objet d'une reconnaissance professionnelle dans le milieu artistique. Parmi les lauréats du prix figurent Charles-Henry Sommelette (2017), Katherine Longly (2014), Gauthier Pierson (2007), Elodie Antoine (2004), Rohan Graëffly ou encore Laurent Antonelli (1997).

Cette nouvelle édition donnera lieu à une exposition collective qui sera présentée sur le site de Montauban-Buzenol au printemps 2021.

Avec le soutien de la Province de Luxembourg, un prix unique d'un montant indivisible de 2500 € sera en outre attribué à un candidat par un jury de professionnels indépendant.

La date limite d'inscription est fixée au **31 octobre 2020**.

Le règlement complet est disponible sur demande auprès du CACLB:
+32 (0)63 22 99 85
bureau@caclb.be



Charles-Henry Sommelette, sans titre, 2016. Fusain sur papier, 200 x 200 cm

ÉMISSION RADIO — 09.07 à 22h

PAR OUI-DIRE / FAÇONS DE VOIR
Sur La Première, avec Christine Van Acker

L'émission sera consacrée à l'Espace René Greisch et l'exposition « Arborecence » présentée sur le site de Montauban.

STAGES DU CACLB — 14.07 au 17.07

HABAY-LA-NEUVE

FONDERIE DE BRONZE
Avec Paul François, artiste bronzier

La sculpture en bronze est à la portée de tous avec ce stage de fonderie. Aucun prérequis artistique ou technique n'est nécessaire.

Public : adultes à partir de 16 ans
Horaires : de 9h à 18h (pause de 12h à 13h)
Prix : 180 € (membres adhérents : 170 €)
Nombre de stagiaires : min. 5 / max. 8

— 02.10 au 04.10

ETALLE / MONTAUBAN

ATELIER BD « L'AUTEUR C'EST TOI »
Avec François d'Alcarno, dessinateur BD

Trouver son propre langage en image et découvrir de l'intérieur ce médium hybride et poétique qu'est la bande dessinée. Aucun prérequis n'est nécessaire.

Public : adultes à partir de 16 ans
Horaires : de 10h à 18h (pause de 13h à 14h)
Prix : 90 € (membres adhérents : 80 €)
Nombre de stagiaires : min. 5 / max. 10

Informations stages et inscriptions :
+32 (0)63 22 99 85 / bureau@caclb.be
www.caclb.be

DEVENIR MEMBRE

Le versement d'une cotisation annuelle sur le compte de l'asbl (IBAN : BE56 0682 1353 2288 – BIC : GKCCBEBB) vous permet de devenir membre de soutien (cotisation de 15 euros) ou membre adhérent (cotisation de 20 euros et plus). Pour connaître les moyens de soutenir le CACLB et découvrir les avantages liés aux membres, n'hésitez pas à nous contacter ou à consulter notre site Internet **www.caclb.be**

LUXEMBOURG ART WEEK

— 20.11 au 22.11

LUXEMBOURG

Participation à la 5^e édition du Take Off dans le cadre de Luxembourg Art Week en partenariat avec la Province de Luxembourg. Avec la présentation des œuvres de Naomi Gilon et Alexandre Vigneron.

Infos: www.luxembourgartweek.lu

CONFÉRENCE — 27.08 à 20h

ETALLE

LA PEINTURE D'ALEXANDRE HOLLAN
L'OUVRAISON DU REGARD
Par Jean-Paul Couvert, artiste

Analyse de l'œuvre de Hollan dans la perspective d'autres plasticiens du XX^e et XXI^e s.

Sur réservation.

JOURNÉES DU PATRIMOINE — 12.09 et 13.09

MONTAUBAN

CIRCUIT

À l'occasion des Journées du Patrimoine ayant pour thème « Patrimoine & Nature », le CACLB s'intègre au circuit « Secrets d'arbres » qui emmènera les visiteurs à la découverte de plusieurs sites patrimoniaux et naturels : la Ferme de Bar, le Centre de Dépaysement et de Nature de Buzenol, le site de Montauban-Buzenol et la drève des 36 tilleuls de Hollande à Chantemelle.

Le circuit de la Ferme de Bar au site de Montauban-Buzenol sera affecté à la circulation douce et pédestre.

Les 12 et 13 septembre, l'exposition « Arborecence » à Montauban sera exceptionnellement accessible de 10h à 18h.



Halles à charbon sur le site de Montauban-Buzenol

LABORATOIRES NUMÉRIQUES ÉPHÉMÈRES

— Automne 2020

CACLB

Grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le CACLB organise de nouveaux laboratoires numériques éphémères durant les mois d'octobre et novembre. Une conférence et des ateliers seront proposés en collaboration avec le Service Culture et Sport de la Province de Luxembourg, l'Académie des Beaux-Arts de la Ville d'Arlon et la Commune d'Etalle.

Lucille Calmel, Stéphanie Kerckaert, Claire Williams

ÉCHOS

HERBEUMONT

Chapelle Saint-Roch, Rue du Château
E 5° 14' 08" – N 49° 46' 36"
Accessible tous les jours de 10h à 18h
Vernissage le vendredi 10 juillet à 18h30
Organisation de la Commune de Herbeumont.
Contact : Dufour Sylviane, tél +32 (0)61 41 28 79

ALIX DUSSART — 11.07 au 15.08

MÂA, INSTALLATION

Alix Dussart (°1988) vit et travaille à Bruxelles. Sa démarche s'attache à la vie des images et à leurs empreintes, entre images perçues et images à regarder. Les unes sont les traces d'événements vécus et remis en situation de monstration. Les autres, au contraire, sont des expériences à éprouver. Les notions de trace, de perception, de temporalité sont donc au centre de sa recherche. Cette approche offre une ouverture à des compréhensions multiples, des lectures différentes, aux analogies.



© Alix Dussart

BASTOGNE

L'Orangerie, espace d'art contemporain
Parc Elisabeth - 6600 Bastogne
www.lorangerie-bastogne.be
Tél +32(0)61 32 80 17 (aux heures d'exposition)
Du jeudi au dimanche de 14h à 18h et sur RDV

CLAUDIA RADULESCU — Prolongation

UNLIMITED EDITION, EXPOSITION

Cette exposition reprend toutes des interprétations de la relation amoureuse vue par l'artiste. Prolongation jusqu'au 12 juillet.

MASSIF CONTINENTAL — Septembre 2020

CROISER L'ESPACE, INSTALLATION

Ce projet réunit des œuvres interrogeant les représentations et les interactions que nous avons avec la nature et ses archétypes.

Julie Larrouy, Eglantine Chaumont, Simon Delneuveille, François Winants



CONTACT
Françoise Lutgen, direction@caclb.be
Directrice artistique
Audrey Vrydags, audrey@caclb.be
Adjointe à la direction
Célestin Pierret, régisseur
Amandine Vanhingeland, public@caclb.be
Chargée pédagogique et de communication



REMERCIEMENTS
Ce projet a été développé grâce à l'appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Commissariat général au Tourisme, de la Wallonie, de la Province de Luxembourg, des Communes d'Etalle et de Virton, des Journées du Patrimoine, du réseau LoRA et de l'association art contemporain.lu



COLOPHON
Benoît Piedboeuf, président du CACLB
Éditeur responsable
Audrey Vrydags
Coordination éditoriale
coast-agency.com
Conception graphique (maquette)
Imprimerie Schmitz et Gofflot - Bastogne
Impression
© pour les photographies : artistes et photographes mentionnés
© pour les textes page 2 : Alain Renoy. Page 3 : auteurs mentionnés

ACCÈS
Site des expositions
Site de Montauban-Buzenol
Rue de Montauban, B-6743 Buzenol
Accès (route) : N4, N83 et N87 ou
 E411, sortie 29 Habay / Etalle
Coordonnées GPS :
Long. 5° 35' 27" E – Lat. 49° 37' 54" N
Bureau (administratif)
Rue des Écoles, 82a
B-6740 Etalle
Tél. +32 (0)63 22 99 85

